

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 803 vivent en Auvergne-Rhône-Alpes. Ces 803 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **68% (+2)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 68% des habitants de la région Auvergne-Rhône-Alpes considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est supérieur de 2 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : +x%/décembre 2018.

Un territoire apprécié pour ses paysages et son environnement

Les habitants d'Auvergne-Rhône-Alpes apparaissent attachés à leur territoire, qu'ils apprécient notamment pour ses paysages

- Ils se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 79% (+6/décembre 2018), 39% déclarent être « très heureux »
- Lassitude (43%, +2) et nostalgie (42%, +2) sont les sentiments les plus largement partagés, devant satisfaction (35%, +1), confiance (31%, -2) et sérénité (29%, -4). Un quart exprime leur colère (26%, +2)
- 68% (+2) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit où il fait « bon vivre »
- 62% (+5) sont attachés à leur région, 58% (+3) à leur département
- 57% (+1) n'ont pas envie de quitter la région
- Ils sont également plus optimistes pour leur avenir personnel (56%, +7/décembre 2018)
- 62% (+3 ; 1^{ère} région ex aequo) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent
- 69% (-1) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (56%, +6 ; 1^{er} item cité) et la situation environnementale (42%, +6)
- Par rapport aux autres régions, les habitants d'Auvergne-Rhône-Alpes citent plus particulièrement la gastronomie comme une qualité de leur lieu de vie (20, +6 ; 3^{ème} région)
- Un vivre-ensemble comparable à la moyenne nationale, excepté dans les grandes agglomérations où des tensions plus fortes sont à signaler :
 - 65% (=) se sentent en sécurité dans leur quartier
 - 53 (=) ont confiance dans les gens qui habitent autour d'eux
 - A noter tout de même que 22% (+3 ; 3^{ème} région) estiment que là où ils vivent, il y a des communautés qui forment des groupes très fermés
 - 29% (+3 ; 2^{ème} région) seraient prêts à payer plus d'impôts pour avoir plus de policiers pour assurer la sécurité des citoyens

Si la région apparaît assez dynamique économiquement, les transports sont pointés du doigt

- Les transports sont cités comme défaut majeur de la région (47%, +5 ; 3^{ème} région)
- « Seuls » 35% (-6) estiment qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi (3^{ème} meilleur score). Ce chiffre est en recul de 13 points par rapport à décembre 2018, dynamique s'inscrivant dans le mouvement observé à l'échelle nationale. Le constat d'entreprises qui se créent est partagé par seulement 29% (+2) des habitants mais en progression de 5 points par rapport à décembre 2018

Des difficultés économiques moins fortes, le contrat social renforcé après la crise sanitaire

Une partie de la région à l'euro près, mais une région qui apparaît moins en difficulté économiquement

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation (30%, 1) qui pèse sur le quotidien, derrière la santé (39%, +2)
- 65% (+1) bouclent leur fin de mois sans trop de difficultés : 26% (+1) en mettant de l'argent de côté et 39% (=) sans trop se restreindre mais sans mettre d'argent de côté
- A contrario 35% (-1) doivent se restreindre ou puiser dans leurs réserves/emprunter
- 29% (=) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 du mois
- 21% cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires (-3 ; meilleur score des régions). C'est le cas de 38% pour l'habillement (-2), comme pour l'équipement de leur maison (36%, -3) et pour les loisirs (35%, -1)
- 22% (-3) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie

Comme au niveau national, le contrat social reste fragile mais la crise sanitaire a entraîné dans la région une relative décrispation

- Les habitants de la région sont aujourd'hui partagés sur la question de savoir si la réussite sociale est jouée d'avance (52% ; -10/décembre 2018) ou si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (48% ; +10/décembre 2018)
- Si les deux tiers des habitants jugent, conformément à la moyenne nationale, que nous vivons dans une société injuste, c'est 12 points de moins qu'en décembre 2018, au moment du mouvement des « gilets jaunes »
- Le pacte fiscal est même légèrement renforcé, sans doute sous l'effet des mesures économiques et sociales comme la prise en charge par l'Etat du chômage partiel : 59% (+2 points par rapport à décembre 2018) estiment qu'il est utile de payer des impôts et taxes
- La fracture sociale reste redoutée également en matière d'environnement. 62% (+4 ; 2^{ème} région) déclarent que la première condition pour accepter des changements de modes de vie seraient que ceux-ci soient équitablement répartis

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les habitants de la région appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, les habitants de la région font le constat d'une société française qui peine à se parler

- 67% (+2) considèrent que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble
- 67% (=) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 72% (+3) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, 76% (+2) pour les politiques

Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.7/10, -0.1)

- Elle est suivie de l'honnêteté (8.6, =), la liberté (8.4, =), la justice (8.5, =), la sécurité (8.4, -0.1), et la sincérité (8.2, -0.1)
- Attachés au respect, les habitants de la région se déclarent particulièrement choqués par les incivilités. 89% (+2) face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, 77% (+3) si une personne jette un déchet dans la rue. Les incivilités en rapport avec l'alcool sont également quasi unanimement décriées

Environnement : un diagnostic d'urgence largement partagé, mais les incertitudes sur le chemin à emprunter restent fortes

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 87% (=) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 62% (=) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 74% (=) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 85% (+2) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 82% (+2) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 57% (=) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 62% (+4 ; 1^{ère} région) voudraient en faire plus pour l'environnement mais ne comprennent pas toujours ce qu'il faut faire

Et aussi :

63% (-1) sont favorables au pass sanitaire

29% (-3) se sont fait vacciner par contrainte

43% (+4 ; 2^{ème} région loin derrière l'Île-de-France) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »

31% (+2) se disent capable de lire et parler anglais

50 minutes (=) : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

11% (=) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'association sportive, 9% (=) d'une association culturelle ou de loisirs

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Auvergne-Rhône-Alpes a une structure relativement proche de la moyenne nationale. 33% sont des « Enracinés » (+2). Suivant la tendance nationale, ce chiffre est en forte hausse de 10 points par rapport à 2018

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Sur le fil » représentent 26% (+1) des habitants, les « Assignés » 21% (-3) et les « Affranchis » 20% (=). Par rapport à décembre 2018, la part des « Affranchis » recule de 4 points et celle des « Sur le fil » de 5 points

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique